

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

**Band:** 111 (1969)

**Heft:** 12

**Artikel:** Observations sur les maladies du gibier et des animaux sauvages faites en 1967 et 1968

**Autor:** Bouvier, G.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-592672>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Observations sur les maladies du gibier et des animaux sauvages faites en 1967 et 1968

Par G. Bouvier

Comme ces années passées, nous avons reçu à l'Institut Galli-Valerio de nombreux animaux sauvages provenant de tous les cantons suisses.

Par suite de l'apparition de l'épizootie de rage en Suisse, nous avons reçu davantage de carnassiers sauvages:

D'autre part, ensuite d'une circulaire du Service cantonal de la chasse du canton de Vaud, nous recevons maintenant les cadavres d'animaux tués accidentellement sur les routes. Ceci aussi a augmenté notablement le nombre des cadavres ou organes reçus.

Au total, nous avons pu examiner les cadavres ou parties de cadavres de 1523 mammifères sauvages, se répartissant ainsi:

|                              |      |   |
|------------------------------|------|---|
| Bouquetins                   | 6    |   |
| Chamois                      | 108, | plus 265 têtes d'animaux atteints de kérato-conjonctivite infectieuse |
| Cerfs                        | 23   |   |
| Chevreaux                    | 391  |   |
| Lièvres du pays              | 208  |   |
| Lièvres d'importation        | 250  |   |
| Marmottes                    | 11   |   |
| Renards                      | 173  |   |
| Blaireaux                    | 52   |   |
| Fouines et autres mustélidés | 36   |   |

Comme par le passé, nous avons examiné également de très nombreux oiseaux sauvages trouvés pérus ou malades.

### Bouquetins

Quatre animaux sont morts accidentellement. Deux, par contre, provenant du Valais (Haut de Cry) et du canton de Vaud (Sommet du Rubli), présentaient des lésions graves de kérato-conjonctivite infectieuse. Ces deux cas sont en rapport avec l'épizootie relevée aux mêmes lieux chez les chamois. Alors que chez un des bouquetins, les lésions étaient peu marquées, on avait chez l'autre une ulcération profonde des deux cornées.

### Cerfs

La plupart des 23 animaux reçus étaient morts d'épuisement ou de faim, ensuite de l'enneigement important des printemps de 1967 et 1968.

Lors de notre dernière publication sur les maladies des animaux sauvages

(1967), nous avons fait une récapitulation des cas de microphthalmie congénitale relevés aux Grisons et au Valais dès 1952. De nouveaux cas ont été diagnostiqués dans le canton des Grisons (Campadials, Latsch, Andeer et Glas-Thusis) et du canton du Valais (Praz-de-Fort: 2 cas).

### Chevreaux

1. Des 391 chevreaux examinés, 156, soit le 39,9%, sont morts accidentellement, *tués par les autos*.

2. 40 animaux (10%) étaient morts des suites d'un *âge avancé*, avec très forte usure des molaires ou perte de dents, empêchant une mastication ou une nutrition normale. La mort se produit surtout en automne et en hiver, par épuisement. Il faut noter que les femelles très âgées sont souvent portantes de 1, 2, voire 3 fœtus. Cette gestation tardive accélère vraisemblablement encore l'usure générale et la mort.

La «mort de vieillesse» chez le chevreuil se rencontre autant dans les cantons avec chasse à permis que dans ceux à chasse affermée. C'est ainsi que nous en avons reçu des cantons de Vaud, Valais, Neuchâtel, Argovie, Schwyz, Saint-Gall, Schaffhouse et Grisons!

Chez deux femelles très vieilles, nous avons trouvé une formation de perruque (Vaud) et des bois de velours (Grisons).

3. Les hautes neiges des hivers 1967 et 1968 ont été néfastes aux chevreaux et de nombreux animaux sont morts d'*épuisement* pendant les mois de janvier et février, notamment dans les cantons de Vaud et des Grisons. Souvent les conditions météorologiques défavorables ont provoqué des *verminoses* graves, notamment des nématodiroses, tant chez les jeunes que chez les adultes.

4. *Malformations*: deux cas de microphthalmie congénitale chez des faons (Argovie et Bâle-Campagne) et une malformation du crâne provenant du canton de Schwyz (tête de bouledogue).

5. *Maladies bactériennes*: les maladies septicémiques chez le chevreuil sont tout à fait exceptionnelles. Nous avons pourtant diagnostiqué une *endocardite valvulaire végétante* du cœur gauche chez un mâle provenant de Bière (Vaud). Le germe responsable était un streptocoque hémolytique.

Signalons encore une *entérotoxémie* chez un mâle provenant de Langwies (Grisons), due à *Clostridia welchii*.

Comme précédemment, nous avons relevé plusieurs méningites purulentes ou abcès du cerveau chez des chevreaux, en général dans la force de l'âge et de constitution très forte. Il s'agit des suites de batailles entre mâles, assez fréquentes dans le canton de Vaud (12 cas). Chez une femelle adulte et chez un jeune mâle de 8 mois, nous avons trouvé de gros abcès du cerveau. Dans les deux cas, l'abcès faisait suite à une fracture accidentelle du crâne. Chez un mâle adulte, nous avons trouvé une branche ayant pénétré très

profondément dans un œil. L'infection secondaire avait également occasionné une méningite purulente.

6. *Mycoses*. Ces deux dernières années, nous avons diagnostiqué trois cas de mycose: une tumeur mycosique du cerveau de la grosseur d'une prune chez une jeune femelle de Payerne; une méningite purulente d'origine mycosique chez un faon de chevreuil mâle de deux mois, et enfin une mycose de l'œil droit chez une très vieille femelle provenant des Grisons. La tumeur mycosique, de la grosseur d'une noix, était due à un *Mucor*: *Absidia corymbifera*.

7. *Perruques*. Nous avons déjà signalé la formation de bois et d'une perruque chez deux vieilles chèvres. Nous voudrions relater ici la formation d'une perruque «expérimentale» chez un chevreuil accidenté, gardé en captivité pendant 4 années.

En effet, ce cas illustre bien le développement et la marche de l'affection et explique, jusqu'à un certain point, la cause de la mort précoce des chevreuils atteints de perruque. Le faon mâle, né en 1963 au mois de mai, a été amputé d'une patte postérieure par une faucheuse. Il s'habitue très bien à la captivité et marche sur trois pattes avec facilité. Le développement des bois se fait normalement. Les premiers bois tombent les 8 et 12 novembre 1964 et la repousse est rapide. La deuxième tête est formée le 27 mars 1965. Dès avril 1965, l'animal devient subitement agressif, surtout contre l'homme, et charge avec méchanceté. L'animal ne pouvant être relâché dans la nature, il est castré par voie sanglante le 12 mai 1965. Au moment de la castration, les bois sont bien formés, solides et épais. Le 27 mai déjà, le bois gauche tombe, mais l'animal est encore agressif. Le bois droit ne tombe que le 5 juin 1965. A ce moment, l'animal a perdu toute agressivité.

Dès le 18 juin 1965, on constate déjà la formation de la perruque, surtout à gauche, qui a la grosseur d'une petite pomme. Fin juillet 1965, les deux bois, très forts et épais, mais irréguliers, restent couverts de «velours». En 1966, bien que les bois restent distincts, on constate un bourgeonnement intense et en mai 1967, il y a formation d'une masse irrégulière englobant la base des deux bois. L'animal se frotte aux arbres (démangeaisons?) avec blessures sanguinolentes sur le devant de la perruque. Odeur nauséabonde des sérosités muco-purulentes s'écoulant et myiase secondaire. Pour arrêter le développement du tissu anormal, nous tentons un traitement au Testostérone Vetag les 12 et 25 mai 1967 (50 et 100 mg). Après quelques jours, la perruque est devenue molle en surface puis, dès le 2 juin, on constate une nécrose sèche. Le tissu osseux subsiste, mais les bois ne tombent pas, contrairement à ce que nous attendions. L'animal ne montre aucune agressivité.

Dès le 15 juin 1967, l'animal présente les premiers symptômes de tétanos et meurt le 18 juin 1967. Les bacilles du tétanos se sont développés dans le tissu nécrosé, à la base des bois anormaux, dans la profondeur.

En conclusion de ce cas, on peut admettre au moins trois causes de mort «précoce» chez les chevreuils à perruque:

- a) infiltration septique par les sutures du crâne, avec méningite purulente;
- b) myiase;
- c) tétanos.

On sait que la castration tardive du chevreuil donne régulièrement une perruque. Par contre, la castration effectuée jusqu'à l'âge de un mois empêche tout développement des bois et l'animal se développe alors normalement, sans complication et sans agressivité. Cette castration précoce est indiquée pour tout animal devant être maintenu en captivité, car l'agressivité des mâles est de règle dès la deuxième année.

### Chamois

Nous avons reçu de nombreux cadavres de chamois provenant des cantons de Vaud, Valais, Fribourg, Schwyz, Glaris, Obwald, Nidwald, Tessin et Grisons. En plus, nous avons reçu 14 animaux provenant de la chaîne du Jura: Vaud, Neuchâtel et Soleure. Chez ces derniers, la cause de la mort est généralement *accidentelle*. Signalons pourtant un animal sacrifié, présentant un *albinisme* prononcé (Vaulion, Vaud) et deux cas de métrite septique, suite d'*avortement* accidentel.

Chez les chamois des régions alpines, 18 sont morts d'*usure générale*, due à un âge très avancé.

Les conditions météorologiques défavorables, tant en 1967 qu'en 1968, ont favorisé les verminoses, notamment les *bronchopneumonies vermineuses*, surtout chez les jeunes animaux.

La *kérato-conjonctivite infectieuse* a été fréquente. L'épizootie signalée par P. Ratti en 1966 s'est encore développée et s'est prolongée durant les années 1967 (141 cas) et 1968 (80 cas). Il est exceptionnel qu'une épizootie de kérato-conjonctivite infectieuse du chamois dure aussi longtemps, quand bien même des mesures énergiques d'abattage des malades ont été prises immédiatement par le Service cantonal de la chasse. La maladie a également été signalée dans les cantons de Vaud en 1968 (17 cas), du Valais, d'Uri, de Schwyz, de Saint-Gall et d'Appenzell.

L'*Ecthyma contagieux* du chamois a été reconnu dans les cantons du Valais (Fionnay, Orsières, Praz-de-Fort), des Grisons (Pontresina et Splügen) et du Tessin (réserve de Campo-Tencia).

*Myiase du nez chez un chamois*: les myiases des cavités nasales n'ont jamais été décrites chez le chamois.

Chez une vieille femelle provenant de Furna (Grisons) (6.5.1967), il a été dénombré 52 larves d'Oestres qui, malheureusement, n'ont pas été conservées et dont une détermination n'a donc pas pu être faite. Peut-être s'agit-il d'un parasitisme accidentel par des larves de *Pharyngomyia picta* du cerf, fréquentes dans le canton des Grisons.

### Lièvres

En 1967, sur 92 cadavres reçus, 27, soit environ le 30%, ont été tués par des autos. A cette époque, nous ne recevions pas encore obligatoirement tous les lièvres accidentés du canton de Vaud, comme ce fut le cas dès 1968. Aussi le nombre de lièvres accidentés fut, cette dernière année, de 48 sur 116, soit le 41%. On voit donc l'importance des accidents de circulation pour le lièvre. A ce chiffre, nous devrions ajouter 16 fœtus normalement constitués et prêts à naître, tués avec leur mère.

Les *septicémies* sont toujours encore fréquentes et atteignent 20% de nos lièvres autopsiés:

*Pseudotuberculose*: 20 cas provenant des cantons de Vaud, Neuchâtel, Fribourg, Soleure, Argovie, Bâle-Campagne, Zoug, Schwyz et Schaffhouse.

*Staphylomycose*: 6 cas provenant des cantons de Genève, Vaud, Fribourg, Soleure et Argovie.

*Pasteurellose*: 9 cas provenant des cantons de Genève, Vaud, Fribourg, Soleure, Lucerne et St-Gall.

*Toxoplasmose*: 6 cas provenant des cantons de Vaud, Neuchâtel, Fribourg, Soleure et Argovie.

*Brucellose*: 2 cas: Vallorbe (Vaud) et Bôle (Neuchâtel). Ce dernier cas est intéressant car, à part de graves lésions brucelliques des testicules, on trouve une infection à *Cillopasteurella pseudotuberculosis*, cause de la mort de l'animal.

Les *affections tumorales* restent rares chez nos lièvres. Signalons pourtant une *papillomatose* étendue autour de la bouche et du nez (Argovie) et une *leucose myéloïde* chez une femelle provenant de Daillens (Vaud).

Les *intoxications* chez le lièvre sont toujours difficiles à prouver, mais sont certainement très fréquentes. Nous avons pourtant diagnostiqué avec certitude trois intoxications par du Dinitro-crésol utilisé abondamment, soit au printemps comme désherbant, soit en automne comme défanant des pommes de terre.

### Renards

Sur 173 renards reçus en 1967/1968, près de 43% sont *morts accidentellement*, tués par les autos.

48 présentaient des lésions, généralement graves, de *gale sarcoptique*. Ceux-ci provenaient des cantons de Vaud, Bâle-Campagne, Schwyz et Grisons.

Chez les renards, nous avons recherché systématiquement la *trichinose* musculaire, par digestion artificielle d'un fragment. Bien que cette technique soit peut-être moins précise que la recherche directe, toujours longue, nous avons pourtant reconnu 5 cas, dont plusieurs avec une infestation massive.

La recherche de trichinose par digestion artificielle de muscle est facile. A remarquer que les larves se présentent libres et déroulées au milieu des fibres musculaires plus ou moins lysées (Fig. 1).



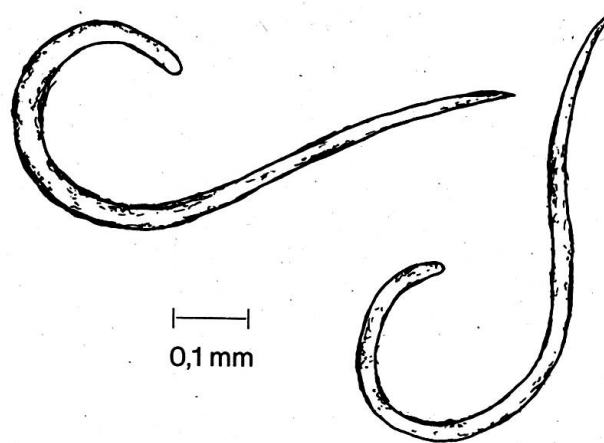


Fig. 1

### Blaireaux

Des 52 blaireaux que nous avons autopsiés, le 80% ont été tués sur les routes par la circulation automobile. Plusieurs animaux étaient très âgés, avec usure ou perte de nombreuses dents. Pas de gale; pas de trichines.

### Petits mustélidés

Sur 36 animaux examinés, nous avons reconnu de la *gale sarcoptique*: chez une *fouine* de Corcelles s/Grandson (Vaud) et chez deux *martres* de Bottens (Vaud) et Vallorbe (Vaud).

### Oiseaux divers

La *tuberculose aviaire* a été trouvée chez un *faisan* (Coppet, Vaud) et chez 3 *pigeons ramiers* tués à la chasse (Ogens, Morges et Avenches).

L'*aspergillose pulmonaire* a été diagnostiquée chez une *mouette* (Concise) et chez un *faisan* de Fribourg.

Signalons encore de la *variole aviaire* chez un *pinson des arbres* de Porrentruy, avec lésions du bec, et de la *papillomatose* des pattes chez deux *corneilles noires* provenant de Bellinzzone.

Notons encore un *mélanosarcome* chez un *faisan* d'élevage dans le canton de Vaud.

La *salmonellose aviaire* que nous avons étudiée chez les petits passereaux n'a pas disparu. Nous l'avons retrouvée chez une *mouette rieuse* de Lausanne le 2 décembre 1968. C'est la première fois qu'un oiseau d'eau présente une infection à *Salmonella typhi murium* en Suisse, ce qui pourrait être une cause d'infection des eaux du lac.

La maladie, toujours due à *S. typhi murium*, a été retrouvée encore chez divers petits passereaux: *pinsons du Nord* et *verdi*ers.

Les 9 cas reconnus durant l'hiver 1968/1969 provenaient des cantons de Vaud (Lausanne, Prévèrèges, Arzier), de Berne (Muri, Berne, Lengnau s/Bienne) et de Saint-Gall (Hemberg).

Chez un *pigeon ramier* tué à la chasse, on remarque une masse blanchâtre granuleuse dans le tissu sous-cutané. Il s'agit de nombreuses nymphes hypopiales de *Falculifer rostratus* (Buchholz).

Cet acarien, qui vit normalement dans les plumes du pigeon, peut prendre une forme anormale. En effet, si les conditions d'habitat sont défavorables, la nymphe, au lieu de se transformer en mâle ou en femelle, prend une forme transitoire et accidentelle: nymphe adventice ou hypopiale (Méguin) qui vit dans le tissu sous-dermique.

Ces nymphes ont été décrites sous les noms de *Hypodectes minor*, *H. columbae* ou *Hypoderas columbae* (Fig. 2).

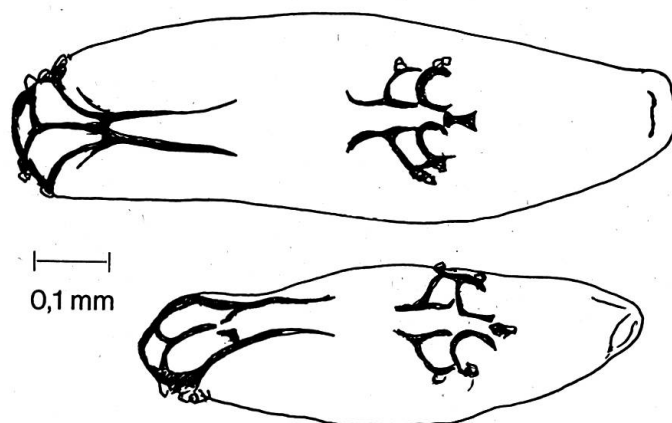


Fig. 2

#### Literatur

Ratti P.: Bericht über den Verlauf der Gamsblindheit im Jahre 1966 in Graubünden. Schweizer Archiv f. Thk. 109 (7) 401-403 (1967). – Bouvier G. et Hörning B.: Trichinenfunde für die Jahre 1965 bis 1968 in der Schweiz. Schweizer Archiv f. Thk. 110 (12) 662-624 (1968). – Bouvier G.: La salmonellose chez les oiseaux sauvages, notamment chez les petits passereaux des environs de Lausanne. «Nos Oiseaux» 29, 293-295 (1968); La salmonellose n'a notamment jamais été rencontrée en Suisse chez les cygnes, malgré les recherches faites à Lausanne, Berne, Zurich ou Lucerne. – Bouvier G. et Hörning B.: La pathologie du cygne tuberculé en Suisse. Mémoires de la Soc. des sci. nat. (Lausanne) 14 (85) 1-36 (1965).